

On ne parle pas de corde dans la maison du pendu... M. SCAGLIA

Vous titrez votre papier paru le 12-2-65 dans « Le Méridional », « Le mot de la fin »...

Non, vous n'en êtes pas encore là, M. Scaglia ; le mot de la fin ce sont les milliers de Seynois qui le prononceront le 14 mars, jour à partir duquel, vous disparaîtrez de la scène politique, pour toujours.

Mais, en attendant, puisque dans ce mot de la fin qui n'en est pas un, vous parlez de glorieux faits d'armes, de médailles et aussi de planques, permettez que l'on vous pose quelques questions en vous rafraichissant la mémoire.

Vous aviez 12 ans pendant la Résistance, dites-vous, et vous n'avez pas pu y participer ; c'est vrai ! Mais à connaître votre comportement à l'occasion de la guerre d'Algérie, il est à parler que vous n'y auriez pas participé

même si vous en aviez eu l'âge.

En effet, M. Scaglia, chacun sait à La Seyne, que vous étiez un ultra de la guerre d'Algérie. Vous le criez, vous le disiez sur les affiches que vous collez, vous l'inscriviez sur les murs et les chausses ; vous traitiez de traîtres ceux qui ne manifestaient pas votre exaltation pour cette guerre.

N'est-ce pas que c'est la pure vérité, M. Scaglia ?

Oui, mais voilà que le 4 novembre 1963 (vous aviez alors 26 ans et la guerre d'Algérie durait depuis 4ans déjà) vous êtes enfin appelé au service militaire et incorporé à la base aérienne n. 125 à Istres.

Normalement, après une courte période d'instruction, vous auriez dû partir en Algérie rejoindre les 500.000 jeunes Français qui s'y trouvaient.

Mieux encore, compte tenu de vos convictions, de l'ardeur que vous mettiez à propager les slogans appelant à la guerre à outrance, vous auriez dû exiger de partir en Algérie. C'était là votre devoir et c'est ce qu'aurait fait n'importe quel individu honnête et sincère dans ses convictions.

Mais vous, qu'avez-vous fait ?

Et bien, vous êtes courageusement resté planqué, embusqué à Istres, pendant que des jeunes Français de la métropole et des Français d'Algérie tombaient chaque jour.

Vous êtes donc de ces individus qui sont pour la guerre, qui poussent à la guerre, à condition que ce soient les autres qui la fassent. Comme disait l'autre votre devise est : « Armons-nous et partez ! ».

Mais, au fait, où sont vos glorieux faits d'armes ? Vos médailles ?

Autres questions, M. Scaglia ?

Dans quel but le commandant

U.N.R. Laurenti, est-il intervenu en votre faveur auprès de M. Moroni, secrétaire général de l'Aviation et auprès de Mgr André de l'archevêché d'Aix ?

Dans quel but Mgr André est-il intervenu pour vous auprès du Ministère de l'Air ?

Et pourquoi tous ces pistons ?

Dites-le pour instruire les lecteurs du « Méridional » ; dites-le dans votre prochaine circulaire pour que les Seynois et les rapatriés que vous continuez à tromper honteusement, le sachent et vous jugent !

Oui, vraiment, vous avez tort de parler de corde...

A bon entendre...

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS (Section de La Seyne)

REMISE DES CARTES AUX C.D.H. AUJOURD'HUI 19 FEVRIER

A 18 h. 15 AU SIEGE, SALLE SAINT-ROCH

Au cours de l'apéritif d'honneur qui sera offert aux dévoués et vaillants C.D.H. de toute notre section nos camarades Blanc inspecteur des ventes et Maxime Thébaud, de la Fédération du Var, animeront la discussion sur la vente de masse du 7 mars 1965, dont le succès contribuera certainement au succès des élections municipales du 14 mars.

Tous les camarades diffuseurs, responsables de C.D.H. et secrétaires de cellules de la section sont cordialement invités.

LA COMMISSION DES C.D.H.
ET LE SECRETARIAT DE SECTION